

On ne prend pas les mêmes et on recommence...

N2M. Très déçu par certains comportements, Alan Albert évoque une cuvée bouguenaisienne 2015-2016 peut-être moins talentueuse mais avec de meilleures valeurs humaines.

Avant même les grandes transhumances estivales, le chassé-croisé des départs et arrivées bat son plein depuis un moment : « Cette période de recrutement est éprouvante, confie Alan Albert, le coach bouguenaisien. Cela fait partie du job mais c'est vrai que cela demande un temps et une énergie incroyables... ». Après une saison mitigée, l'entraîneur des Oranges dresse un bilan tirant vers le rouge : « Pour être tout à fait clair, j'ai été très déçu par le comportement de certains qui devaient nous apporter en termes d'investissement et de rendement, pas seulement au niveau sportif mais aussi dans la culture de la compétition et dans la transmission de certaines valeurs aux jeunes issus du club. Là-dedans, on ne s'y est pas du tout



Alexis Landais revient de son exil angevin.

retrouvé, mais je n'ai pas de problèmes avec eux car ils le savent ! ». Exit les recrues 2014, Julien De La Breteche, Martial Rossignol (futur Rezéen), Iann Jacqua-Boror, Cédric Dooh-Collins, Paul Correia (futur sta-

giaire pro au PSG). Pierre Lhomme-dé, arrivé un an auparavant, fait aussi ses valises direction Pouzauges, promu en N1 : « C'est dommage, il avait mis du temps à s'intégrer et à être en réussite poursuit-il. Après sa bonne

saison, je comptais m'appuyer sur lui... ». Place à l'avenir et aux arrivées ! À commencer par Alexis Landais qui, après un exil, réussi, d'une année à Angers-Noyant a décidé de se consacrer à ses études et de revenir à Bouguenais pour « retrouver ses potes ». L'arrière gauche sera aussi rejoint par Pierre Launay (ailier droit) et Antoine Ruel (arrière droit), deux réservistes également Angevins. Enfin, Florian Savary, gardien des - 18 nationaux de Rezé HB, arrive pour pallier l'arrêt de David Ropartz, en attendant l'annonce de 3 ou 4 derniers noms... « On aura peut-être une équipe intrinsèquement moins forte conclut Alan Albert, mais, humainement parlant, on devrait s'y retrouver. C'est important que les joueurs soient proches à ce niveau de compétition ».